



Je pensais Père, à l'aube de ma vie, à l'heure de l'appel,
Je pensais pouvoir être à Toi de manière authentique,
Je pensais que je n'avais qu'à marcher droit.

J'ignorais les chemins sinueux et les détours, les impasses de la vie,
les lacets qui se perdent dans les ronces, les pistes impraticables.

J'ignorais que telle est notre condition d'homme itinérant,
d'homme fait pour l'itinéraire et l'errance.

Père, donne-moi de partir,
de découvrir des sources pour étancher ma soif.

Donne-moi de ne pas préférer l'eau de l'étang,
Donne-moi de ne pas perdre le goût de l'eau vive,
Donne-moi de prendre le risque de m'égarer.

Fais-moi comprendre à la fois que la tentation des prudents
est de devenir des peureux,
qui enfouissent leur talent dans la terre,
et que la tentation des courageux est de devenir des téméraires,
qui se perdent sur des chemins qui ne mènent nulle part.

Père, reste toujours auprès de moi, au long des courses aventureuses,
près des abîmes bordés de mousses,
que nous foulons sans en connaître les profondeurs.

Reste toujours près de moi et avec moi,
pour soutenir en moi la recherche passionnée
et l'amour vrai des sources d'eau vive.

Père, béni sois-Tu, je Te rends grâce pour ta présence.

Discours d'investiture, attribué à Ramsès II, source inconnue